

du Canada: longues distances à franchir dans des zones faiblement peuplées et à la géographie ingrate, pour relier entre eux des centres d'importance moyenne. Voilà sans doute pourquoi les pays du Sahel ont décidé de faire appel aux techniques canadiennes pour réaliser les maillons-clés du réseau panafricain de télécommunications qui traversent leur territoire; et le Canada, par l'entremise de l'ACDI, est très heureux de pouvoir prêter son concours à ce projet de développement.

Après avoir avisé le Président Lamizana, en fin de journée, que les négociations requises étaient à peu près complétées, j'ai donc annoncé à la presse voltaïque et canadienne que je parapherais sous peu à Ottawa, avec les plénipotentiaires des cinq pays en cause (Dahomey, Haute-Volta, Mali, Niger et Sénégal) les ententes nécessaires.

Vous n'êtes pas sans ignorer que cette entente a été signée par les représentants des cinq pays concernés et moi-même lors de la visite officielle du Président de la Haute-Volta à Ottawa, le 14 mai dernier.

Les ententes portent sur une subvention de 4,500,000 dollars et des prêts totalisant 22,430,000 dollars fournis par l'Agence canadienne de développement international. Du montant total du prêt, et suivant le pourcentage approximatif du projet qui sera réalisé sur son